PARLEMENT PROVINCIAL.

MEMBRES DE L'OPPOSITION,

Beauharnais	M. J. DeWitt,
Bellechasse	Hon. A. N. Morin,
Berthier	M. D. M. Armstrong,
Bonaventure	M. Cuthbert,
Bytown (Ville)	M. Scott,
Chambly	Dr. Beaubien,
Champlain	M. Louis Guillet,
Deux Montagnes	M. W. H. Scott,
Dorchester	M. L. Lemieux,
Drummond	M. R. N. Watts,
Durham	M. Smith,
Glengary	M. J. S. MacDonald,
Grenville	M. Burritt,
Haldimand	M. D. Thompson,
Halton (East Riding)	M. Wetenhall,
Hastings	M. B. Flint,
Huntingdon	M. T. Sauvageau,
Kamouraska	M. Marquis,
Kent	M. M. Cameron,
Lanark	M. Bell,
Leeds	M. Richards,
Leinster	M. Dumas,
Lincoln	M. W. H. Merritt,
L'Islet	M. C. F. Fournier,
Lotbinière	M. J. Laurin,
Middlesex	M. Notman,
Montmorency	M. J. Cauchon,
Montréal (Cité)	Hon. Lafontaine, M. B. Holmes,
Montréal (Comté)	M. A. Jobin,
Nicolet	Dr. Fortier,
Norfolk	Hon. H. J. Boulton,
Oxford	Hon. F. Hincks,
Peterboro	M. G. B. Hall,
Portneuf	M. J. Duchesnay,
Prince Edouard	M. Stevenson,
Québec (Cité)	Hon. Aylwin, M. J. Chabot,
Québec (Comté)	M. P. J. O. Chauveau,
Richelieu	M. W. Nelson,
Rimouski	M. C. Taché,
Rouville	Dr. Davignon,
Russell	M. G. B. Lyon,
Saguenay	Hon. Laterrière,
Shefford	M. Drummond,
Saint Hyacinthe	M. J. Bouthillier,
Saint Maurice	Hon. L. J. Papineau,
Terrebonne	Hon. Lafontaine,
Trois-Rivières	M. P. B. Dumoulin,
Vaudreuil	M. Mongenais,
Verchères	M. J. Leslie,
Welland	M. MacFarlane,
Wentworth	M. H. Smith,
Yamaska	M. Fourquin,
York (First Riding)	M. J. H. Price,
York (Second Riding)	M. Morison,
York (Third Riding)	M. Blake,
York (Fourth Riding)	Hon. Baldwin.

Total—58

MEMBRES CONSERVATEURS,

Brockville (Ville)	M. George Sherwood,
Cornwall (Ville)	M. J. H. Cameron,
Dundas	M. Crysler,
Frontenac	M. H. Smith,
Halton (West Riding)	M. Webster,
Hamilton	Sir A. MacNab,
Huron	Hon. W. Cayley,
Kingston	Hon. J. A. MacDonald,
Lenox et Addington	M. R. Seymour,
London (Ville)	M. J. Wilson,
Megantic	Hon. D. Daly,
Missisquoi	M. W. Badgley,
Niagara	M. W. H. Dickson,
Northumberland	M. A. H. Meyers,
Sherbrooke (Ville)	M. B. C. A. Gugy,
Sherbrooke (Comté)	M. S. Brooks,
Simcoe	Hon. W. B. Robinson,
Stanstead	J. McConnell,
Stormont	A. MacLean,
Toronto (Cité)	M. W. H. Boulton, Hon. H. Sherwood,

Total.—21.

MEMBRES DOUTEUX,

Carleton	M. Mallock,
Essex	M. J. Prince,
Gaspé	M. R. Christie,
Ottawa	M. J. Egan,
Prescott	M. J. H. Johnson,

Total.—5.

LE HERALD.—Nous avons la satisfaction de voir que le *Herald* de samedi qui précédemment avait reproduit des articles contre le clergé catholique d'Irlande, contient entre autres choses les quelques lignes suivantes: "Nous publions aujourd'hui, par un sentiment de justice et certainement avec beaucoup plus de satisfaction, le témoignage honorable rendu par des témoins irrécusables au caractère général du corps." Ceci fait honneur au *Herald*, et nous le féliciton à ce sujet.

CONVERSIONS.—Dans le Vermont, village St. Alban. *Union Church*, le Rev. Hoit a embrassé la foi catholique. Depuis cette époque plusieurs personnes de sa congrégation ont suivi son exemple, savoir: miss Laura Smalley, Mad. Tucker de Burlington sœur du ministre Hoit; Capt. Tucker; Mad. Smalley et sa demoiselle; un ministre dont on ne donne pas le nom; Mad. Samson, sœur d'un ministre; M. Smalley, Mad. Penniman et Mad. Luther B. Hunt.

Le *Catholique Herald* après avoir remarqué que les protestants de l'ouest sont alarmés des progrès étonnants du catholicisme dans cette partie des Etats, dit que ceux de l'Est pourraient en dire autant des cités et des villes des Etats de l'est et du centre.

—On lit dans le *Catholique Herald* du 13 janv:

On dit que le St. Siége a intention d'accréditer le cardinal Buffondi comme son représentant à Londres. C'est un homme d'un grand savoir et à idées libérales.

—Les Jésuites et les membres d'autres corps religieux qui ont été chassés de la Suisse ont été reçus dans différentes maisons de leurs ordres à Bruges, à Gand, à Malines, à Anvers et dans d'autres provinces de Belgique.

M. MCMAHON.—On nous écrit de Québec en date du 22 que M. McMahon, l'infatigable apôtre des irlandais à Québec, est de nouveau bien malade.

LES INNONDATIONS.—Nos Journaux des E. U. nous apprennent que dans les innondations récentes au sud-ouest des E. U. un grand nombre de personnes ont perdu la vie, On estime les dommages causés à $10,000,000; l'eau s'est élevée en quelques endroits à 67 pieds au-dessus du niveau des basses eaux.

POINTE ST. CHARLES.—Durant la semaine finissant samedi le 22 courant, il n'est mort que 4 émigrés des 185 qu'il y a eu presque tout le temps; samedi il n'y en avait plus que 178 faisant une diminution de 7 dont 4 morts.

LE WASHINGTON.—Le steamer *Washington*, depuis si longtemps attendu, est arrivé le 15 courant à New-York après 27 jours de mer. Il a eu un gros temps durant toute la traversée, a eu des avaries et dû relâcher à Halifax où il est demeuré 50 heures pour pouvoir gagner New-York. —Le *Missouri*, qui aux dernières dates avait 23 jours de mer, n'était pas arrivé.

Nous apprenons par les journaux plus récents que le *Missouri* est enfin entré N. Y.

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC.—Nous voyons avec plaisir que nos concitoyens de Québec ne veulent plus demeurer en arrière sous aucun rapport; ils viennent de fonder un Institut dans leur ville qui promet les plus heureux résultats. L'Honnorable R. E. Caron en a été nommé président honoraire, et Aurèle Plamondon, ecr., président actif. Nous ne croyons pouvoir faire un meilleur souhait au nouvel Institut, que de lui dire: "prospère comme ton frère de Montréal!"

LA MISÈRE A QUÉBEC.—On nous écrit depuis plusieurs jours que la misère est bien grande à Québec, et cela à cause du manque d'ouvrages. Néanmoins nous voyons par nos échanges de Québec que l'ont construit actuellement dans cette dernière ville seize vaisseaux, formant un tonnage réuni de 11720 tonneaux; ce qui fait pour chaque vaisseau un peu plus de 700 tonneaux Nous espérons que cela contribuera à diminuer la misère, surtout parmi la classe si laborieuse et si estimable des citoyens des faubourgs St. Roch et St. Jean.

LE TEMPS.—Le temps est froid depuis quelques jours, mais il est clair et sans nuages; nous n'avons presque plus de neige à Montréal et à deux ou trois lieues de cette Ville tous les champs et toutes les routes sont à découvert. Ceci produit un malaise général; le commerce est stagnant, les approvisionnements sont rares et mesquins, les villages dans les campagnes payent le bois très cher, et les habitants de nos campagnes ne peuvent se rendre aux villes pour vendre leurs denrées. D'ailleurs la terre est gelée très profondément, et l'on craint que l'été prochain ne produise qu'une récolte bien maigre.

☞ Nos lecteurs de Montréal voudront bien remarquer l'annonce qui se trouve dans une autre colonne, et qui nous apprend que M. Guillaume Lévesque fera jeudi prochain devant l'Institut Canadien une lecture qui a pour titre: "Nature du sol et du climat du Canada, et leur influence sur le caractère et les destinées des Canadiens," Inutile d'encourager nos concitoyens à aller en foule entendre le lecteur; le passé nous montre assez combien les dames et les citoyens de Montréal savent apprécier l'avantage de ces lectures publiques, et récompenser par leur présence le lecteur de ses peines et de ses travaux. Tout ce que nous pouvons ajouter, c'est que cette lecture ne sera pas la dernière, et sera, dit-on, bientôt suivie d'une autre sur "l'éducation" que nous fera un homme que le public de Montréal connait déjà avantageusement comme lecteur. Mais auparavant c'est M. Levesque qui doit se faire entendre, et qui ne saurait manquer d'obtenir un auditoire nombreux et attentif.—Voir l'annonce.

☞ Nous invitons les MM. du clergé à jeter un coup d'œil sur l'annonce de M. DeLagrave qui se trouve plus loin.—Voir l'annonce.

LES EXILÉS.—M. Fabre vient de recevoir une lettre de M. Hawkins, son agent à Londres, qui lui adresse copie d'une lettre que la maison Brooks a reçue de Sydney, en date du 14 août, et qui donne des détails sur nos compatriotes qui sont dans l'Australie. D'après cette lettre qui vient de la personne qui est chargée de payer les sommes nécessaires, pour le passage des exilés, il paraît que nos compatriotes sont disposés à revenir, mais que leurs affaires ne leur permettraient pas de s'embarquer immédiatement; ils ont demandé quelques mois de délai, en s'assurant de l'agent que si dans le cas où leur séjour se prolongerait dans la colonie, la somme nécessaire pour leur passage leur soit payée, ce qui leur a été assuré par l'agent. L'un d'eux, Louis Marceau, qui est marié à Sydney et qui a de la famille, a demandé à retarder son départ à douze mois, ce qui lui a été accordé. Les autres, d'après cette lettre, auraient terminé leurs affaires vers la fin de novembre ou au commencement de décembre, temps auquel ils ont pu s'embarquer: leurs noms sont: Chs Bouc, Frs. Languedoc, Désiré Bourbonnais, J. B. Trudel, Jérôme Rochon, Jos. Guimont. On peut donc attendre le retour de ces derniers en juin ou en juillet prochain.

Minerve.

MM. J. L. Beaudry, C. D. Roy et A. Lévesque, ce dernier de la maison de M. Jean Bruneau, sont partis hier pour New-York, afin de s'embarquer sur le prochain steamer de Liverpool. Ils se rendent en Angleterre pour faire leurs emplettes du printemps. *Idem.*

Nous voyons par la *Gazette de Québec* qu'une nouvelle gazette vient de voir le jour au *Grand Pabos*, dans le district de Gaspé. Cette feuille, publiée sous le titre de *The Gaspe Gazette* est sous le direction de M. Robt. W, Kelly, Elle se publiera tous les vendredis, et le prix de l'abonnement est de 17s 6d par année. *Idem.*

FAIT REMARQUABLE.—On nous a envoyé un morceau de sucre d'érable qui a été fait dans la paroisse de Saint-Anselme le 2 janvier de cette année. *Canadien.*

On ne compte actuellement dans la chambre que très-peu des anciens membres de la chambre d'assemblée du Bas-Canada; les seuls que nous sachions, sont les Honorables L. J. Papineau, L. H. Lafontaine, A. N. Morin et De Salle Laterrière, MM. Leslie, Jobin, Nelson, le docteur Boutillier, Gugy, Scott, Christie, Marquis et De Witt, si, comme nous l'espérons, il est élu à Beauharnais; en tout treize.

Journal de Québec.

Berthier. (*District de Montréal*), 20 *janvier* 1848.

A une heure après-midi a eu lieu la proclamation du candidat élu pour représenter notre comté en Parlement; David M. Armstrong, Ecuyer, de Berthier, a été proclamé élu à une majorité de 690 voix. Des protêts avaient été filés des deux côtés, entre les mains de l'Officier-Rapporteur, contre les procédés qui ont eu lieu pendant l'élection.

A la suite de cette proclamation, M. Armstrong adressa l'assemblée et la remercia de l'avoir supporté avec tant de zèle et de persévérance; puis quelques instants après toutes les personnes présentes embarquèrent dans des voitures, pour promener en triomphe le candidat heureux; nous croyons que pas moins de 600 ou 700 voitures suivaient le corps des pompiers de Berthier, à cheval, qui faisaient une garde-d'honneur à M. Armstrong; la file des voitures et des personnes à cheval couvraient près de trois quarts de lieue de longueur. Partout où passa le cortège il fut accueilli par des hourras répétés. Nous regrettons que le temps nous manque pour donner une description plus détaillée de cette fête.

Echo des campagnes.

FUNESTE ACCIDENT.—Lundi dernier, le 17 courant, plusieurs charretiers de Montréal, s'en revenant des Forges St. Maurice, où ils s'étaient chargés de fer et de fonte pour la maison Bryson et Ferrier, de Montréal, prirent la glace vis-à-vis notre village, lorsqu'à-peu près à un mille la glace s'ouvrit tout-à-coup, et engloutit les deux premières voitures qui étaient chargées de 1000 livres de fer et quelques chaudrons. Heureusement qu'un des charretiers a été assez vif pour couper les guides et les jeter à celui qui conduisait les voitures et qui était tombé à l'eau. *Idem.*

LE SAUVETAGE DU LOUIS-PHILIPPE.—Nous avons dit dernièrement qu'à la suite du sauvetage du *Louis-Philippe*, les personnes qui y avaient pris part réclamaient une indemnité n'allant pas à moins de $50,000. Une convention conclue à l'amiable entre les parties vient de régler cette indemnité à la somme fort ronde encore de $26,000. Le steamer employé à remorquer le navire a en outre reçu $12 par heure pour tout le temps qu'il a passé hors du port. On annonce du reste que le *Louis-Philippe* sera prêt à repartir pour le 24 de ce mois.

Un de nos correspondants a eu l'obligeance de nous passer l'article suivant; nous l'en remercions et l'encourageons fort à continuer:

"Nous traduisons du *Bristol Times* l'article suivant, qui fait connaître l'état déplorable où se trouve l'église établie d'Angleterre: c'est une lettre adressée au lord évêque de Gloucester et de Bristol;

Monseigneur,

Je me suis rencontré il n'y a pas longtemps avec quelques personnes qui discutaient sur les *divisions de notre église*. S elle est divisée, elle n'est plus *une*. Un abandon de ses formes et de son autorité ou une différence dans le symbole sont également fatals aux titres qu'elle peut faire valoir à l'unité, conditions essentielles de l'église. L'on me demanda à quelle église d'Angleterre j'appartenais. La question était singulière. Y a-t-il donc, me dis-je à moi-même, des églises établies? Je jetai un regard sur les doctrines telles qu'enseignées dans les églises de cette ville, et je m'aperçus qu'elles étaient diamétralement opposées les unes aux autres. Quant aux rites prescrits, j'y trouvai dans la pratique une aussi grande différence. Je fus donc obligé d'avouer, mais avec une répugnance péniblement sentie, qu'il y a en effet deux églises d'Angleterre.

Maintenant si dans ces deux églises, les formes et les doctrines sont opposées, l'une d'elles doit être dans l'erreur. Où est l'autorité épiscopale? Peut-elle de plein gré appuyer les deux également?.... C'est ce qui semble qu'elle fasse. Mais voyez, Monseigneur, la position que ces deux églises vous ont faite. Elles reclament toutes deux des privilèges et professent leur soumission envers la même autorité épiscopale. Et cette autorité, nous la voyons sanctionnant et autorisant les démarches discordantes de ces deux églises opposées, dont l'une certainement doit être dans l'erreur aux yeux de l'épiscopat. Je voudrais appartenir à la véritable église d'Angleterre; et il y en a beaucoup d'autres dans votre diocèse, Mgr. qui regardent comme moi avec aux été autour d'eux sans savoir à quelle église ils doivent appartenir: nous sommes tous épiscopaliens. Votre seigneurie a été chargée de ce diocèse pour nous guider et nous diriger; nous nous adressons donc à vous dans nos doutes. Nous sommes affligés de voir que vous n'ayez pas encore prononcé quelle est celle de ces divisions de l'église d'Angleterre où nous ne rencontrerons pas un trop grand progrès dans ces différences. Qu'il me soit permis d'en faire remarquer plusieurs d'une grande importance. Dans une de ces églises nous trouvons le *Livre de Prières* en partie; nous y trouvons des recueils de Psaumes et d'Hymnes non autorisés, substitués suivant le désir et le goût du ministre, quoique les règles du *Livre de Prières* défendent même aux ministres de rien publier dans l'église, "que ce qui est prescrit dans ces règles ou ordonné par le roi ou par l'ordinaire du lieu." Ces substitutions nous paraissent trop flagrantes pour ne pas choquer tout esprit consciencieux, puisque, pour la grande partie, elles ont peu ou point de ressemblances avec les Psaumes dont on prétend avoir fait la traduction. Quant à la doctrine, sans mentionner d'autres différences importantes, nous voyons le dogme essentiel de la régénération par le baptême, enseignée dans une chaire, et dénoncée dans une autre comme une pratique Catholique romaine (Popish). (1) Bien plus nous voyons même le ministre qu'a versé l'eau aux fonts baptismaux et qui a remercié Dieu de *la régénération de l'enfant* monter en chaire et dire à sa congrégation que la doctrine de la régénération par le baptême est damnable et superstitieuse. Ce ne sont pas-là, Monsgr. des faits imaginés. Tout cela se passe dans les églises placées sous votre charge spéciale, comme votre titre même le porte. Ils ne peuvent donc pas avoir échapé à votre œil vigilant. C'était un scandale dans l'église de Rome, et ses ennemis savaient bien le faire ressortir, qu'elle eût deux Papes à la fois. Aujourd'hui dans notre église et dans notre diocèse, Mgr, le scandale qui paraît à tous les yeux, c'est de voir deux évêques dans la même personne donnant également sa sanction à l'erreur et à la vérité, au bien et au mal. Ce serait un grand remède à ces maux, et nous croyons avoir droit de l'attendre de votre seigneurie, si vous condescendiez à adresser une lettre pastorale à tous les membres de la *véritable* église d'Angleterre, pour le r expliquer les formes et la doctrine et condamner les erreurs; de manière que cette vaste population ne soit plus comme un troupeau égaré, sans pasteur et craignant les atteintes des loups. C'est sans doute le plus grand désir de votre seigneurie.

Je demeure, avec un grand respect,

Mgr. votre très obéissant serviteur,

" UN qui voudrait appartenir à l'église d'Angleterre."

(1) Ce mot *Popish* est certainement employé par mépris, mais son véritable sens n'est pas compris, et nous savons que les protestans, qui se respectent, auraient honte de s'en servir et rougissent quand ils voient leurs coréligionaires en faire usage. (Note du traducteur.)

BULLETIN COMMERCIAL.

La fleur superfine (du Canada) se vendait samedi dernier à Québec 30c le quart, la fleur fine 27c. Le blé y était à 6c et 6c 3d le minot, l'avoine à 2c 3d et 2c 6d, l'orge à 4c 3d et 4c 6d. Le beurre salé s'y vendait 7d à 8d la livre.

La fleur de l'ouest se vendait hier à New-York $6 6; il s'en est vendu ainsi samedi 7,000 quarts, auquel jour 1,200 barils de fleur de la Nouvelle-Orléans ont changé de mains à $5 75 et $5 87½. Le blé était bien cher, et il se faisait en cette branche peu de transactions.

A Montréal, la potasse se vend de 22c 6d à 22c 9d, la perlasse de 25c à 26c, la fleur fine de 23c 6d à 25c, l'avoine de 2c à 2c 3d; le blé d'inde manque; le blé à 5c 6d et 6c le minot, l'orge à 4c et 4c 2d, les pois à 4c et 4c 2d, les patates à 2c 6d et 3c le minot, le bœuf de 3d à 9d; le beurre salé à 6½d dans les magasins et 7d et 8d sur les marchés.

Les parts de la Banque de Montréal se vendent à 4½ de prime, celles de la Banque Commerciale à 2p. 100 d'escompte, celles de la Banque de Québec à 6½ p. 100 d'escompte, celles de la Banque de la Cité à 10 p. 100 d'escompte. Les parts dans la Compagnie du chemin de fer de Lachine changent de mains à 3 et 4 p. 100 d'escompte, celles de la Compagnie du Télégraphe à 3 p. 100 de prime.

MARIAGE.

En cette ville, le 12 du courant, par Messire Fay, M. Maurice Lauzon, à Demoiselle Anée Perrault, tous deux de cette ville.

DÉCÈS.

A St. Vallier, le 21 du courant, à l'âge de 69 ans et six mois, Augustin Larue, écr, l'un des plus anciens Notaires du Bas-Canada.

INSTITUT CANADIEN.

LECTURE PUBLIQUE.

M. GUILLAUME LEVESQUE fera une LECTURE sur "*La nature du sol et du climat du Canada, et leur influence sur le caractère et les destinées des Canadiens*" JEUDI, le 27 janvier courant, dans la Salle de l'INSTITUT CANADIEN, rue St. Gabriel, à HUIT heures du soir. Des places seront reservées pour les Dames.

V. P. W. DORION,
Sect. Arch. I. C.

CLOHES D'EGLISES

LE SOUSSIGNÉ, ayant été dans l'habitude de faire venir de PARIS ou de LONDRES des cloches d'Eglise, a l'honneur de prévenir les Messieurs du Clergé qu'ils se chargera de faire venir cet article, d'aucuns poids qu'il pourront désirer.—Pour renseignements, s'adresser chez Messieurs E. & N. Hudon, Rue St. Paul.

LOUIS DE LAGRAVE.

Montréal, 21 janvier 1848.—3m.

LIVRES NOUVEAUX.

IL vient d'être publié par les soussignés une nouvelle édition de "LA JOURNÉE DU CHRETIEN" contenant les Prières et les Offices des Dimanches et des principales êtes de l'année, l'Office des Morts, et l'exercice du chemin de la croix. Le tout a été revu et augmenté par un ecclésiastique catholique, et avec l'approbation particulière de leurs grandeurs monseigneur l'archevêque de Québec et monseigneur l'évêque de Montréal. L'ouvrage est imprimé sur le plus beau papier, est bien relié, et ne renferme pas moins de six cent trente-huit pages, illustrées de douze gravures sur acier.

—AUSSI—

UNE nouvelle et jolie édition de la NEUVAINE EN L'HONNEUR DE ST. FRANÇOIS-XAVIER. Cet ouvrage sera vendu à bien bon marché, savoir, trois piastres et demi par cent.

D. ET J. SADLIER,
No. 179, rue Notre Dame, Montréal.

THOMAS HUDON,

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAITS.

A L'HONNEUR d'annoncer aux citoyens de Montréal et au public en général, qu'il a établi son ATELIER dans la maison de M. BOULANGET, Rue Notre-Dame.

Ses ÉTUDES de PEINTURE seront visibles tous les jours puis 9 HEURES A. M. jusqu'à 4 HEURES P. M.

Montréal, 14 décembre 1847.

Librairie ECCLESIASTIQUE.

LES Soussignés ont l'honneur d'annoncer au public et à leurs amis qu'ils viennent de transporter leur Atelier, rue Notre-Dame, vis-à-vis le Séminaire, où, tel qu'ils l'ont dernièrement annoncé, ils ont ouvert une Librairie sous le nom de

LIBRAIRIE ECCLÉSIASTIQUE.

Ils ont constamment en main des Livres de Morale et de Religion, et tout ce qui est nécessaire aux Ecoles Chrétiennes. Ils espèrent que le patronage du public et particulièrement du clergé catholique ne leur fera pas défaut, vu la supériorité de leurs articles et l'excellence des ouvrages qui sortiront de leur échoppe. Enfin ils feront tout en leur pouvoir pour satisfaire ceux qui les patroniseront.

CHAPELEAU ET LAMOTHE.

Montréal, 14 sept. 1847.

PORTRAIT DE FEU

M. H. HUDON.

D'APRES UN DESSEIN D'UNE RESSEMBLANCE PARFAITE EXÉCUTÉ A ROME, D'APRÈS NATURE.

LES SOUSSIGNÉS viennent de recevoir une gravure magnifique en FAC SIMILE du dessein ci-dessus.

L'acquisition du Portrait de ce pieux Prêtre et de ce bon citoyen que vient de perdre le pays, sera pour la plupart de nos compatriotes un doux souvenir de dévouement, de religion et de patriotisme.

Prix de chaque copie 2s.

CHAPELEAU & LAMOTHE,
Vis-à-vis le Séminaire.